

## Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



# Note sur une culture de Sainte-Lucie du type Suazey et quelques perspectives comparatives pour l'archéologie guadeloupéenne

Pierre Vérin

Numéro 23, 1er trimestre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1044122ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1044122ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

### ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cette note

Vérin, P. (1975). Note sur une culture de Sainte-Lucie du type Suazey et quelques perspectives comparatives pour l'archéologie guadeloupéenne. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (23), 57-67.  
<https://doi.org/10.7202/1044122ar>

# Note sur une culture de Sainte-Lucie du type Suazey et quelques perspectives comparatives pour l'archéologie guadeloupéenne

*par*  
*Pierre VÉRIN*

La poterie Suazey, identifiée d'abord par R. BULLEN à Grenade (1970, p. 148), est la plus tardive parmi les complexes céramiques découverts, aux Petites Antilles. Elle apparaît dans la deuxième partie de la période IV, au moins à partir du XII<sup>e</sup> siècle. A cette haute époque, elle coexiste avec le style Caliviny dans les îles, entre Sainte-Lucie et Grenade incluses ; puis, elle devient entièrement dominante jusqu'aux contacts européens et, sans doute, au-delà. A juste titre, on l'a attribuée aux Caraïbes.

Ce complexe existe naturellement en Martinique, dans les niveaux supérieurs de nombreux sites, ainsi que dans l'archipel guadeloupéen. Des platines à pied ont été découvertes dans les niveaux IV de Morel et de l'Anse à l'Eau en Grande-Terre et dans la couche supérieure de Folle-Anse à Marie-Galante, ainsi qu'à Touloulou dans la même île (CLERC, BARBOTIN 1970).

A ce stade, il semble utile de cerner avec précision le contenu et le développement du Suazey, ce qui n'est pas une tâche facile quand on connaît l'existence du continuum stratigraphique des sites guadeloupéens.

Pour faciliter cette démarcation, il nous a paru opportun de rechercher des points de comparaison avec Sainte-Lucie où le Suazey est nettement distingué, depuis les travaux des Bullen à l'Anse Lavoutte (BULLENS 1970, pp. 61-86). Ces chercheurs ont fouillé là au lieu dit Cais-en-Bas, un site peut-être cérémoniel, ou du moins un carbet contenant des figurines. Au sud de cette même baie se trouve la presqu'île de Come-

rette dont nous avons fait une reconnaissance en compagnie de MM. R. DEVAUX et R. NEYMEYER.

Dans la partie supérieure de ce site, nous avons recueilli une quantité très importante d'objets du complexe Suazey, un tesson de Caliviny, et, dans la base de la plage nord, quelques tessons de la période III. A noter aussi que Comerette recèle sur sa surface des tessons de céramique européenne que collectionnent et trient sur place des visiteurs. Seule une fouille très minutieuse permettra de dire s'ils sont associés au niveau supérieur de la céramique amérindienne ; dans l'affirmation, Comerette serait le premier site de contacts caraïbes bien attesté.

Parmi les découvertes de la collection de surface dont nous présentons ici des dessins, nous avons particulièrement sélectionné<sup>1</sup> :

— Des bords de platine dont la section triangulaire ou bi-triangulaire présente une certaine variété, mais qui, surtout, possèdent, dans 60 % des cas, des éléments de pieds à élargissement sommital (planche I) ;

— La planche II montre deux de ces pieds de section lenticulaire. Certains (non dessinés ici) atteignaient des dimensions importantes, jusqu'à 11 cm à leur partie supérieure. D'autres pieds, de section cylindrique ou subcylindrique, appartenaient à des récipients. MATTIONI et BULLEN (1970, p. 3) insistent, à juste titre, sur l'importance des récipients à pieds dans la culture Suazey.

Ces pieds portent très fréquemment des traces de peignage que l'on voit aussi sur la paroi externe de vaisseaux à fond plat.

Le peignage est, lui aussi, un trait remarquable du Suazey, pratiquement inconnu dans les périodes antérieures.

Une autre caractéristique que ne peut mettre en évidence le dessin est la présence de dégraissant à gros éléments de quartz ou de coquillage et la quasi absence de coloration des pièces. Seules, celles de la planche IV portent un engobe rouge uniforme.

Enfin, la planche II montre un tesson qui peut être un fragment de base annulaire ou de bord modifié.

— La planche III présente un élément de bord modifié décoré, deux tessons qui ne sont pas spécifiquement suazoïdes,

---

1. Dessins par R. Hamparian, Centre Universitaire.

mais aussi trois bords de récipients qui montrent la variété des bords imprimés au doigt (*finger indented rim*). Certaines impressions ont été faites probablement avec un morceau de bois taillé. Un tesson porte une ligne incisée grossièrement parallèle au bord. Ce type d'incision est à comparer avec els tessons de la planche IV.

— Sur cette planche, on voit que les lignes profondes et irrégulières de la pièce dessinée en haut à gauche (appartenant à un bord modifié ou à un tampon à impressions) sont très différentes des autres représentations curvilignes si typiques de ce que Bullen appelle le « zoné incisé de Sainte-Lucie ». Les motifs en appliqué sont beaucoup plus rares. Quant à la pièce du bas, elle évoque une réminiscence de la période III.

— Sur la planche V figure une série d'adornos et de fragments de récipients. Les visages humains sont vus de face avec des traits fort simplifiés et des sourcils parfois proéminents. Les pièces zoomorphes ne sont pas toujours identifiables, mais correspondent à des oiseaux de mer (pélicans, frégates) ou à des tortues.

— Sur la planche VI, une représentation zoomorphe a été élaborée sur un bec verseur ; un bec ou un goulot plus simple est aussi figuré, ainsi qu'un bord modifié de plat, un peson de fusaïole tronconique et un boudin d'argile cuite qui a pu appartenir à une anse de préhension plutôt qu'à un bras de figurine.

— A ce matériel de céramique, il serait injuste de ne pas ajouter des représentations de haches ou d'herminettes, la plupart en coquillage (certaines probablement des ébauches) et celle du haut à gauche en matériel volcanique (dacite).

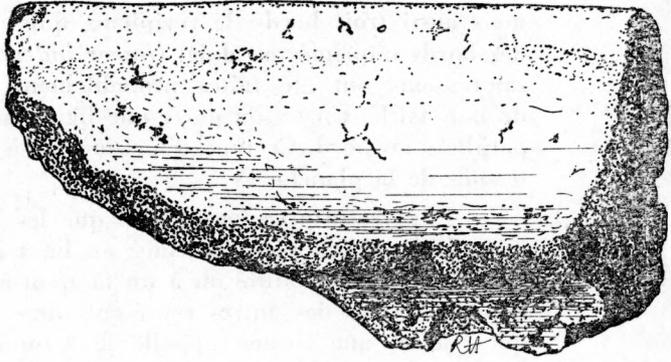
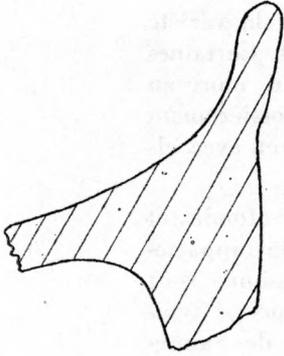
\* \* \*

Nous souhaitons vivement que ces points de repère saint-luciens nous aident à mieux comprendre les trouvailles de culture Suazey, particulièrement ceux qui seraient découvertes associées à des fragments de « poterie espagnole olive » ou à des tessons de faïence française.

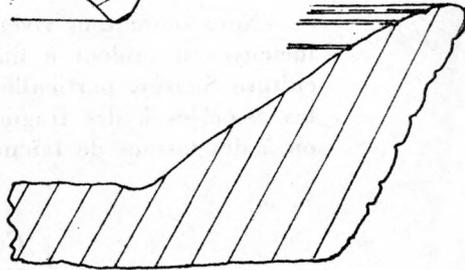
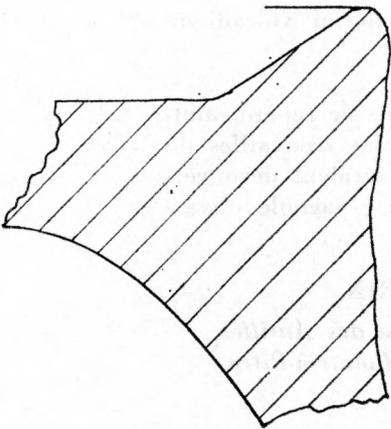
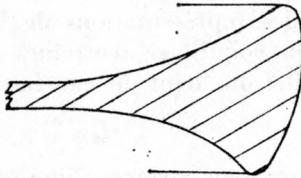
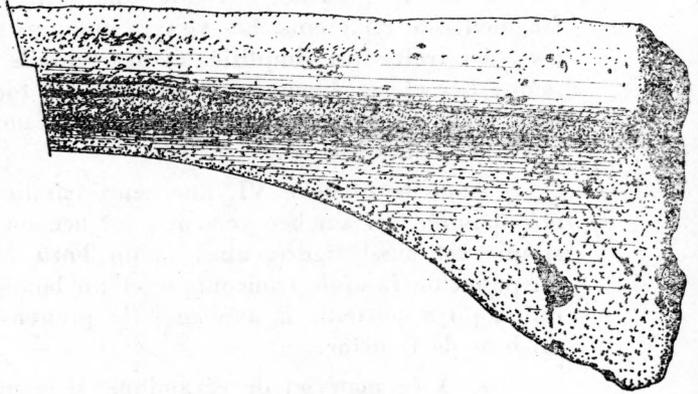
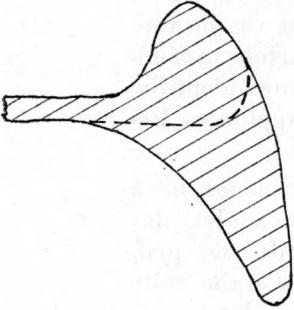
PIERRE VÉRIN,

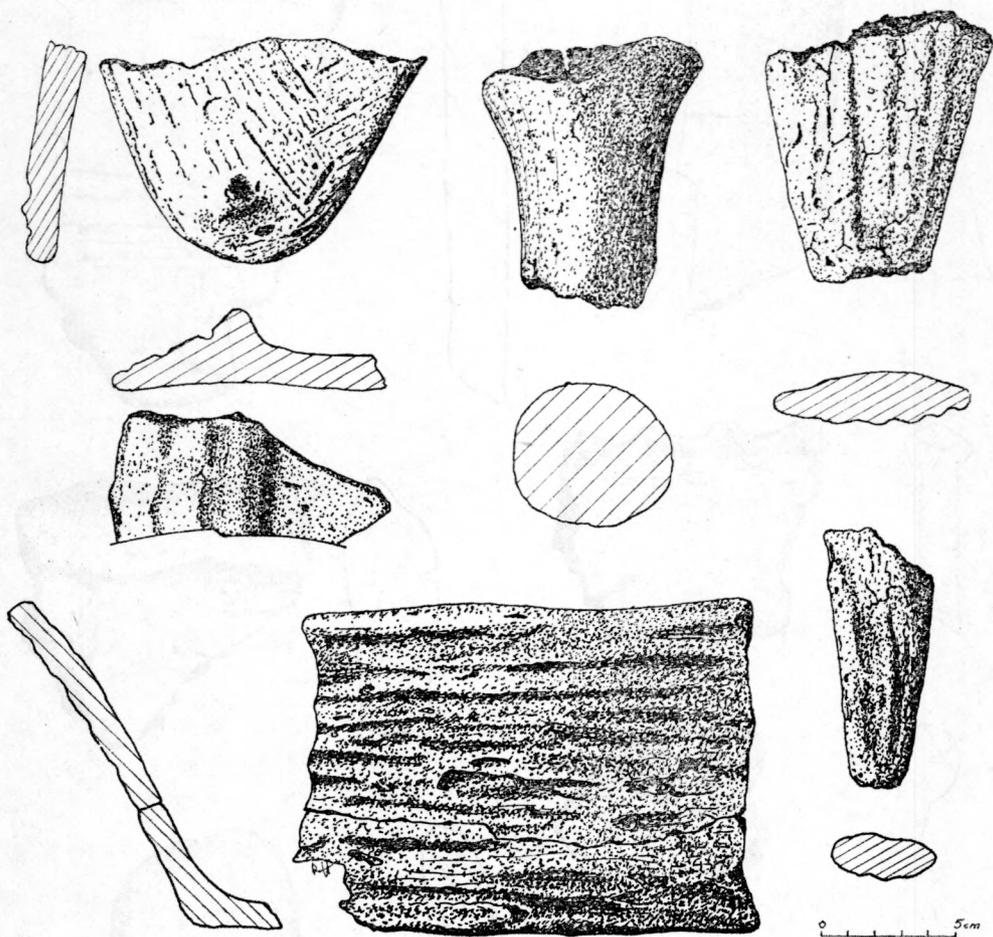
*Centre Universitaire des Antilles  
et de la Guyane, Pointe-à-Pitre.*



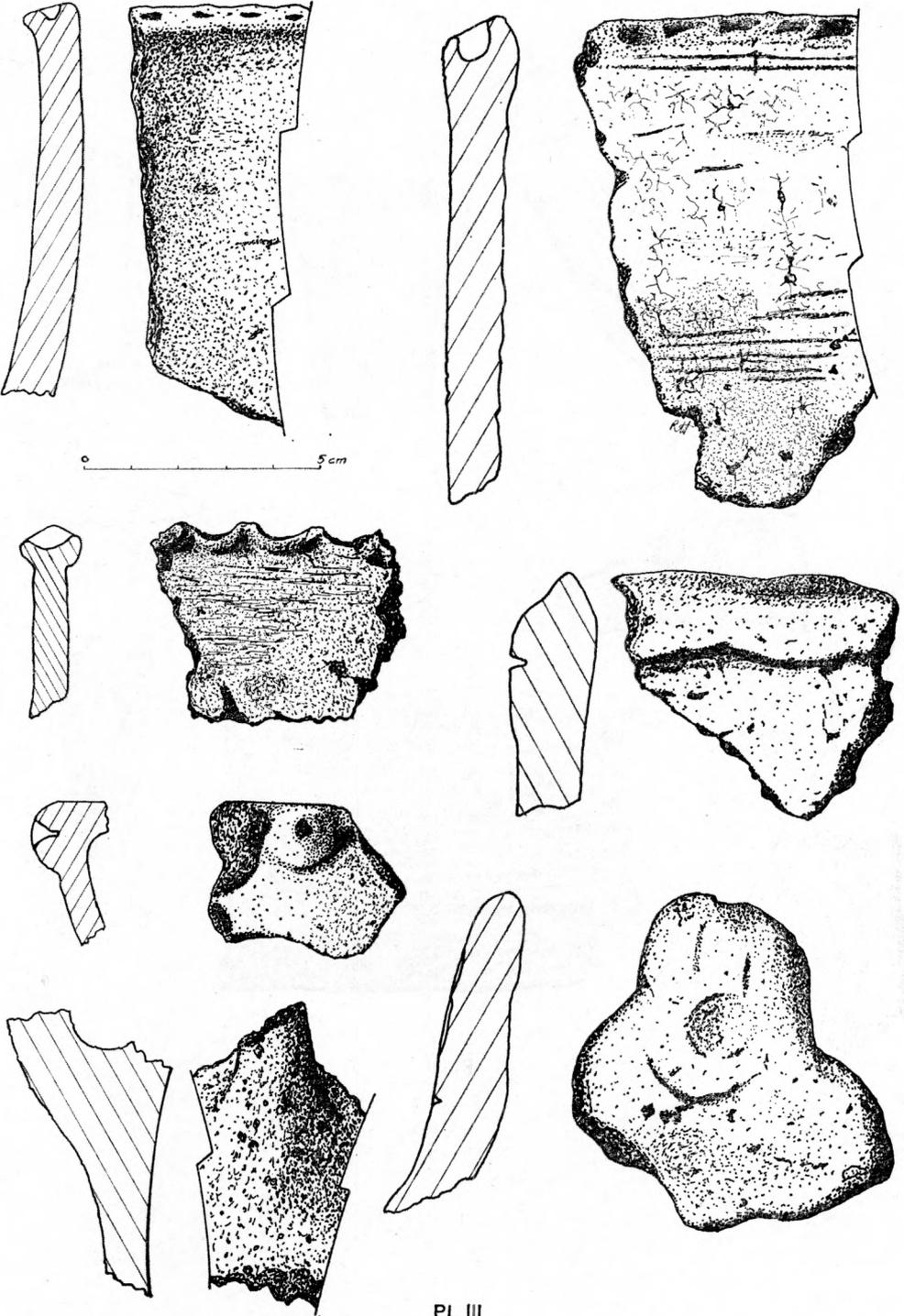


0 5cm

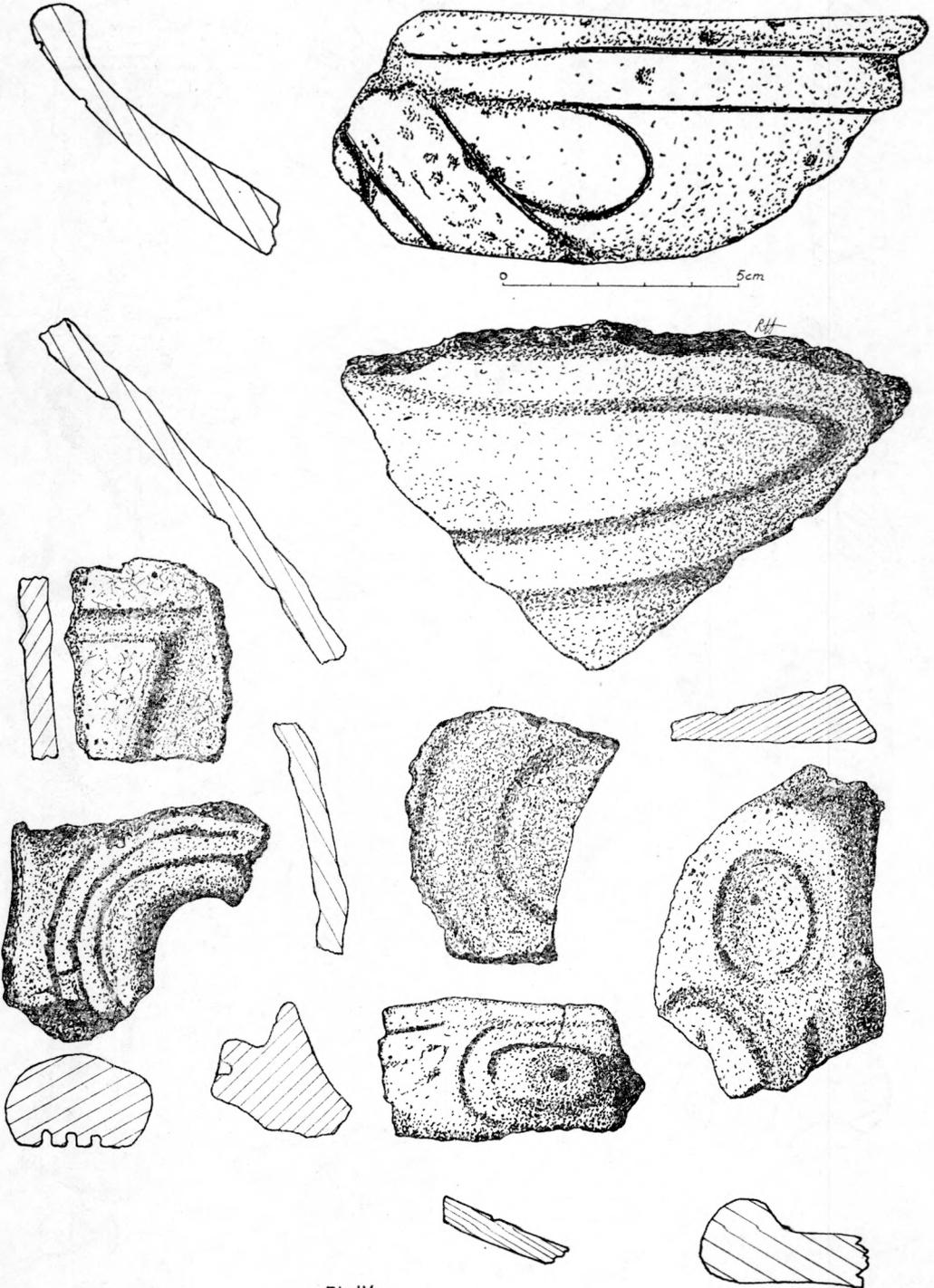




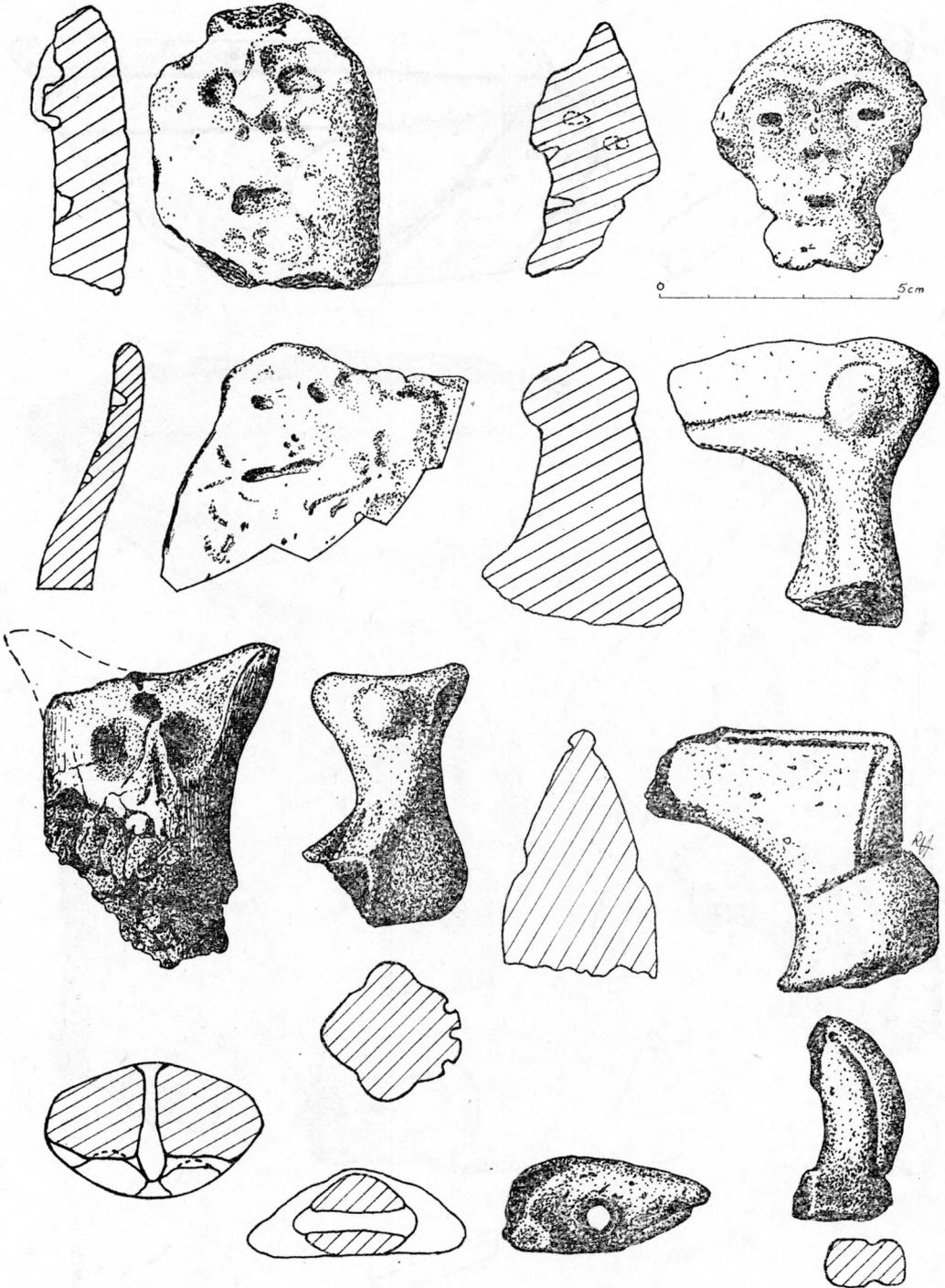
Pl. II



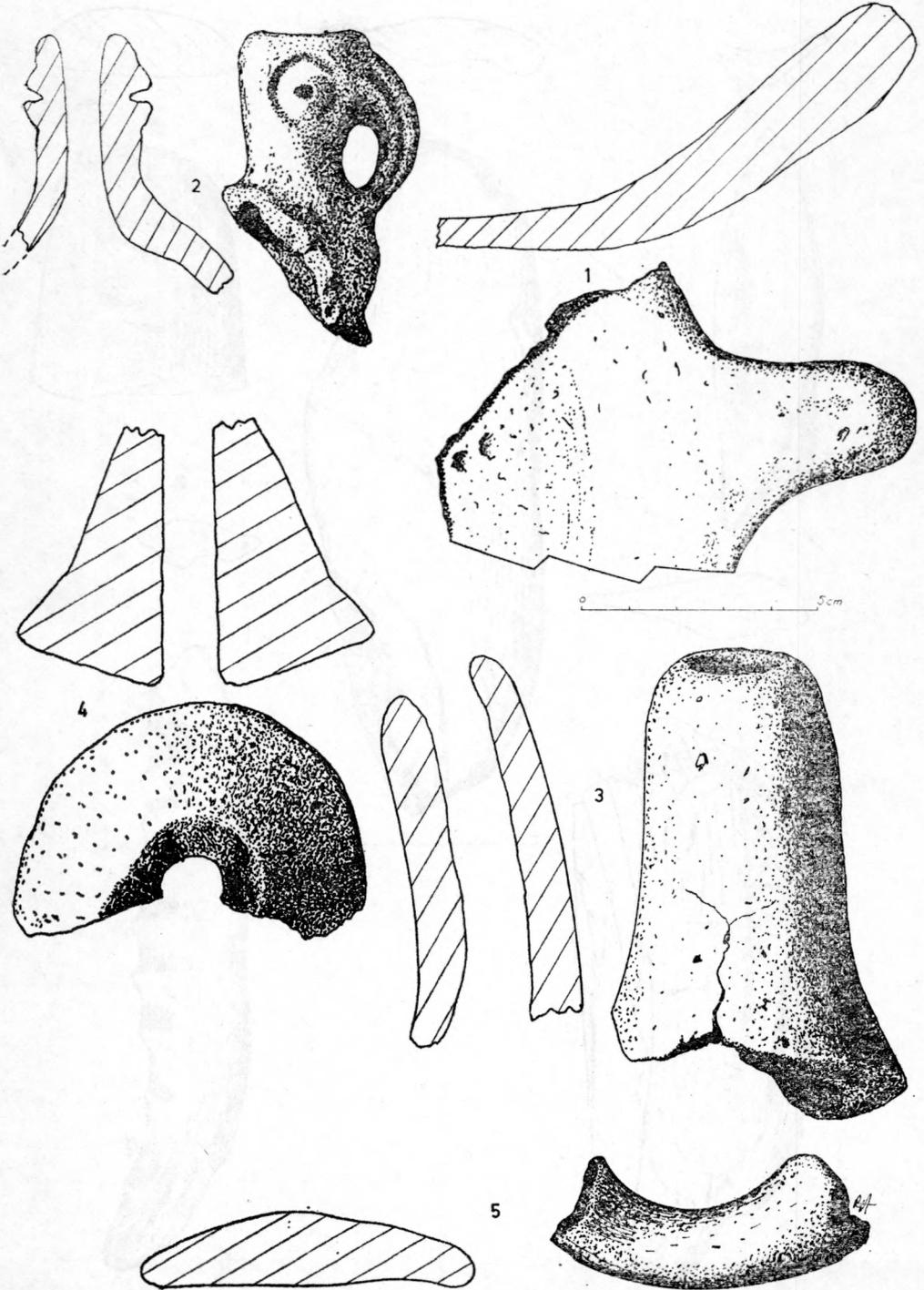
Pl. III



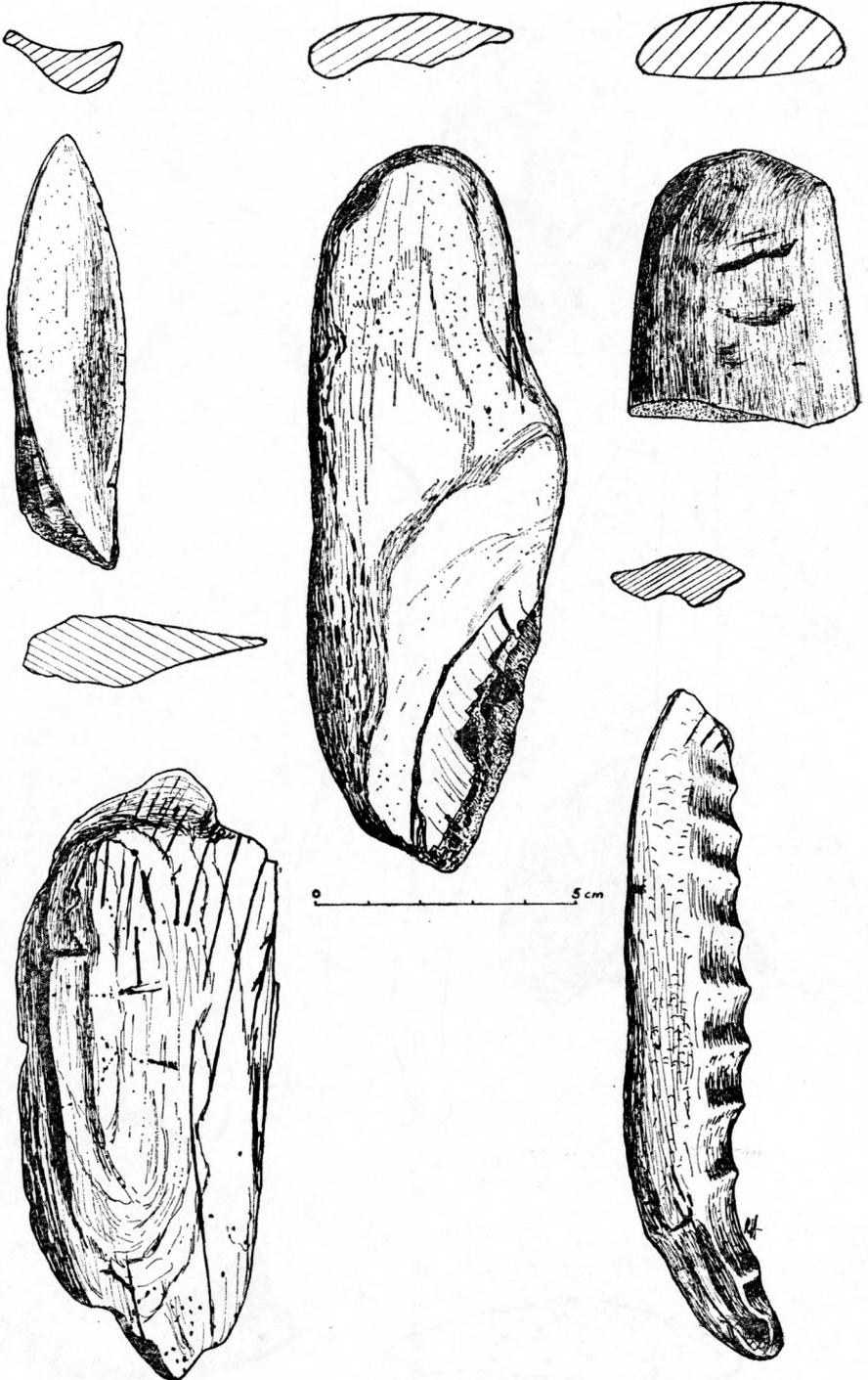
Pl. IV



Pl. V



Pl. VI



## REFERENCES

- BARBOTIN, R.P. (1970) Les sites archéologiques de Marie-Galante (Guadeloupe), C. R. du 3° Congrès pour l'étude des cultures précolombiennes des Petites Antilles (E.C.P.P.A.) 27-44.
- BULLEN A. et R. (1970) The Lavoutte Site, St-Lucia : a Carib Ceremonial Center, C. R. du 3° Congrès E.C.P.P.A., p. 61-86.
- BULLEN R. (1970) The archaeology of Grenada and the Spread of Ceramic people in the Antilles, C.R. du 3° Congrès E.C.P.P.A., pp. 147-152.
- CLERC E. (1968) Sites précolombiens de la Grande-Terre de Guadeloupe, C. R. du 2° Congrès E.C.P.P.A., pp. 47-60.
- MATTIONI M. et BULLEN R. (1970) A chronological chart for the Lesser Antilles, C. R. du 3° Congrès E.C.P.P.A.

